

## « Restez éveillés et priez »

« *Jésus parlait à ses disciples de sa venue* », ainsi commence l'évangile que nous venons d'entendre ; ainsi commence ce nouvel Avent 2021, cette nouvelle année liturgique qui nous voit aussi nous familiariser avec une nouvelle traduction de la liturgie. Nous nous sommes donnés une phrase, comme une invitation, pour accompagner ce beau temps qui nous prépare à Noël : « **Ose annoncer la joie qui vient et fais de ta vie une offrande** ».

La joie qui vient, ce n'est pas seulement celle qui accompagnera la Bonne nouvelle de la naissance humaine de Jésus, le Fils de Dieu, mais celle qui saluera la venue glorieuse, ultime, dernière de ce même Jésus, le Ressuscité, assis à la droite du Père, venue glorieuse à la fin de l'histoire du monde et de toute la création. Car l'histoire du monde, de l'univers et de ses millions d'années aura une fin. Nous sommes invités, en ce premier dimanche de l'Avent, à voir loin pour mettre toutes choses à leur place, alors que la vie que nous menons fait que nous avançons souvent "la tête dans le guidon", comme on dit.

Nous sommes invités à nous risquer hors de notre horizon terrestre, là où est précisément le but de notre pèlerinage sur la terre. Nos racines sont dans le ciel, dans la proximité de Dieu et de sa vie, si bien que lorsque le Christ évoque aujourd'hui en termes assez rudes la fin du monde, la fin de l'univers créé, c'est pour nous indiquer l'événement le plus décisif et encore à venir : sa venue dans la gloire, notre rencontre définitive avec Lui, la résurrection. Ainsi se récapitulera et sera porté à son achèvement le projet de Dieu, ce qu'il a voulu depuis le commencement : se communiquer, faire partager sa vie. Ce projet, la liturgie, à la suite de la Bible, l'appelle souvent le « Mystère » et ce mot peut nous tromper : le mystère, ce n'est ce que l'on ne comprend pas, mais ce que l'on n'a jamais fini de comprendre. La liturgie, en particulier, avec son déploiement dans le temps, nous aide à nous familiariser avec ce Mystère, avec la richesse du projet de Dieu pour nous et notre monde.



Nous allons donc, avec toute l'humanité, vers la rencontre avec le Christ, mais cette rencontre se prépare dès maintenant, car elle ne doit pas nous prendre au dépourvu. Entendons les avertissements de l'évangile : « **Tenez-vous sur vos gardes, restés éveillés et priez en tout temps** ». Ce qui nous menace, en effet, c'est l'assoupissement, la baisse d'attention, la remise au lendemain des décisions et des conversions à mettre en œuvre dès aujourd'hui. Nous pouvons être, dans notre vie de foi, comme ces automobilistes qui risquent de s'endormir quand la monotonie, la longueur du trajet, l'habitude font baisser la vigilance, alors qu'il faut à tout prix rester bien éveillés. À l'heure où l'on parle de réchauffement climatique, et on s'en inquiète à juste titre, ce

que craint le Seigneur pour nous c'est le refroidissement de nos cœurs, de notre désir de suivre sa Parole. Le temps de l'Avent est le temps du désir : désirer la venue du Seigneur en nous, dans le cœur des personnes que nous aimons, désirer annoncer la joie qui vient, désirer être prêt pour la venue définitive du Christ.

Pour cultiver ce désir, nous avons une bonne école : la liturgie, tout spécialement la messe. Soyez attentifs aux oraisons, en particulier celles après la communion : elles nous tournent toujours vers les biens à venir, vers la vie éternelle ; et dans la prière après le Notre Père, le prêtre dira, selon la nouvelle traduction que nous inaugurons aujourd'hui : « **nous attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Seigneur** ». Avènement, Avent : c'est le même mot. Oui, la liturgie est cette bonne école qui maintient vivante l'attente du monde à venir, la liturgie mais

plus largement aussi la prière, selon la recommandation de Jésus lui-même : « **Restez éveillés et priez en tout temps** ». La prière nous rend attentif à la présence du Seigneur et elle nous prépare à accueillir les événements de notre vie que nous ne connaissons pas encore, et le plus grand d'entre eux, la rencontre définitive avec Dieu.

« **Ose annoncer la joie qui vient et fais de ta vie une offrande** » : cette invitation proposée à toute la communauté paroissiale est là pour stimuler notre créativité et nos initiatives. Alors que nous nous enfonçons dans la nuit de l'hiver, il est bon de partager autour de nous la joie qui nous habite, celle que la fréquentation de la Parole de Dieu éveille : un échange convivial à plusieurs ne serait-il pas possible, autour d'un texte, d'un chant, d'un silence autour d'une lumière ? Et avec cette nouvelle traduction du missel que nous inaugurons, nous avons l'opportunité de vivre avec plus d'attention, en ce temps de l'Avent, la liturgie de l'Église, de nous laisser transformer par elle, puisqu'elle est une véritable école de vie. Comme le proclame la troisième prière eucharistique que nous entendrons tout à l'heure, prière adressée au Père : « **Que l'Esprit-saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire, pour que nous obtenions un jour l'héritage promis, avec tous les élus** ». Amen

P. Alain

1<sup>er</sup> D. Avent

C

Lc 21, 25-28.34-36